

la subvention la plus considérable cette année? Une subvention de \$12,000 par mille pour le Canadian-Northern-Pacific. Qu'en a pensé mon honorable ami le premier lieutenant du chef de l'opposition (M. Graham)? La seule chose qui l'intéressait, et cela, je crois, fort justement, c'est ce qui avait trait aux tarifs d'entier parcours, et il a dit: Je donnerais encore deux fois plus. Au lieu de \$12,000 par mille, il a dit qu'il était disposé à accorder au ministre le double de cette somme. Pensait-il, quand il s'exprimait ainsi, à réaliser des économies? Quelle est la part de sincérité qu'il convient d'attribuer à ceux qui critiquent sérieusement le budget que nous avons présenté. Mon honorable ami sait fort bien que la plus grande question en ce pays est celle des transports, et nous croyons que notre devoir est de présenter un bill de subventions afin que les chemins de fer puissent être aidés, et que nous puissions ainsi contribuer au développement du Canada.

J'en arrive maintenant à la question des garanties. Mon honorable ami a pris plaisir à ajouter quelques garanties. Je crois qu'il voulait arriver à \$200,000,000, et alors il a cherché comment il pourrait s'y prendre, et il a réussi ainsi que chacun aurait pu le faire. Tout le secret consiste à entasser suffisamment de chiffres, et on peut en arriver ensuite à n'importe quel total. Il suffit d'être fort en arithmétique, et mon honorable ami s'en est assez bien tiré. Il dit que nous avons donné une garantie de \$5,000,000 au Canada-Northern pour sa ligne à partir d'un point à 150 milles à l'ouest d'Edmonton jusqu'à Summit.

M. MACLEAN: Je n'ai pas ajouté cela.

M. WHITE: Vous en êtes-vous abstenu? Laissez-moi féliciter mon honorable ami. Il a certainement mentionné la garantie de \$5,000,000. Quel a été le père, l'auteur, le créateur et le fondateur des garanties en ce pays? Eh mais, n'est-ce pas le très honorable leader de l'opposition, dont mon honorable ami est le lieutenant attitré? Qu'a-t-il été donné en garanties? Laissez-moi en considérer quelques-unes. En premier lieu, en 1903, nos adversaires ont garanti pour environ £2,000,000 des obligations du Nord-Canadien. En 1908, ils en ont garanti encore pour £1,600,000. Le Canadian Northern Alberta vient ensuite avec £647,000, et l'année dernière ils ont mis le comble en garantissant un montant de \$35,000,000 entre Port-Arthur et Montréal. Et cependant, on trouve à redire à la garantie de \$5,000,000 accordée cette année.

Que devons-nous penser de cela et comment la pratique cadre-t-elle avec leur profession de foi en ce cas particulier? Ce sont là des questions que la Chambre posera certainement, et les professions de foi de mon honorable ami doivent être jugées par la conduite de son parti alors qu'il était

au pouvoir. Prenons maintenant le Grand-Tronc-Pacifique. Quel a été le montant total de la garantie accordée par mes honorables amis de la gauche au Grand-Tronc-Pacifique, quand ils étaient au pouvoir, pour la section des prairies et pour la section des montagnes? Rien moins que £14,000,000, soit \$70,000,000 donnés de gaité de cœur par ces honorables messieurs au Grand-Tronc-Pacifique. C'est là le parti qui trouve à redire, entre autres choses, à la petite garantie de \$5,000,000 que nous avons accordée.

M. MACLEAN: Je n'ai pas dit une seule parole de blâme.

M. WHITE: Alors peut-être mon honorable ami n'aurait-il pas dû en parler, parce que je ne suppose pas qu'il ait voulu nous être utile. Je le répète, la garantie accordée au Grand-Tronc-Pacifique s'est élevée à \$70,000,000. Sur la section des prairies, il y a une garantie jusqu'à concurrence de \$13,000 par mille; et sur la section des montagnes, bien que le montant primitif eût été fixé à \$30,000 par mille, les derniers chiffres que j'ai vus portent cet état estimatif à \$65,000 par mille, et nous garantissons les valeurs du Grand-Tronc-Pacifique jusqu'à concurrence des trois-quarts, c'est-à-dire 75 p. 100 de cette somme énorme, quelle qu'elle puisse être. Notre garantie va certainement s'élever à \$50,000 par mille pour la section des montagnes.

Fait-on acte de justice à notre égard quand on trouve ainsi à redire à la petite garantie que nous avons accordée cette année afin d'aider un chemin de fer transcontinental à partir d'un point à 150 milles à l'ouest d'Edmonton jusqu'à la frontière de la Colombie-Anglaise? Nous n'aidons ce chemin de fer que par notre crédit, et je ne crois pas que nous soyons jamais appelés verser le montant de cette garantie.

Maintenant, comment en arrivons-nous à parfaire ce total de \$169,000,000 dans notre budget et notre budget supplémentaire pour 1912 et 1913? Je ne considérerai que quelques-uns des articles les plus considérables. Mon honorable ami n'a pas mentionné l'un des plus gros crédits, \$25,000,000 pour le chemin de fer Transcontinental national. Qui est responsable de cela? Combien supposez-vous que nous avons dépensé à venir jusqu'à présent pour ce Transcontinental national? Rien moins que \$120,000,000 en chiffres ronds. A combien estimait-on le coût de ce chemin, quand ces honorables messieurs étaient au pouvoir? Mon prédécesseur, qui était un homme très habile, M. Fielding, a estimé cela avec intérêt à \$60,000,000. S'il n'avait dû en coûter que \$60,000,000, les travaux seraient terminés depuis longtemps. Mais nous avons déjà dépensé pour cela près de \$120,-